



D) La Bataille de France. Mai—Juin 1940.



Blitzkrieg

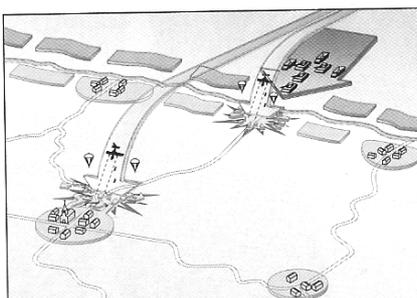
Chef du gouvernement en France :

Bilan de Dunkerque le 29 mai 1940 :

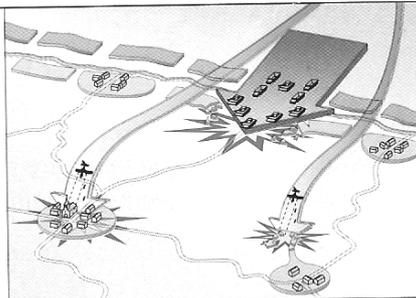
_____ Britanniques
et _____ Français sont repêchés.

_____ Français sont faits prisonniers. Ce sont des « sacrifiés » : ils ont contenu
_____ divisions allemandes.

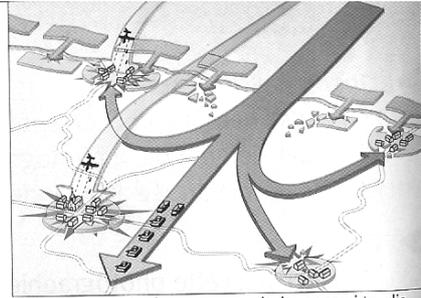
La Grande Bretagne abandonne _____



1. L'aviation attaque simultanément les lignes arrière et avant de l'ennemi tandis que les blindés attaquent le front.



2. Les blindés percent le front tandis que l'aviation empêche les réserves ennemies d'intervenir.



3. Les blindés s'enfoncent en territoire ennemi tandis que l'infanterie attaque à son tour pour réduire les poches de résistance.

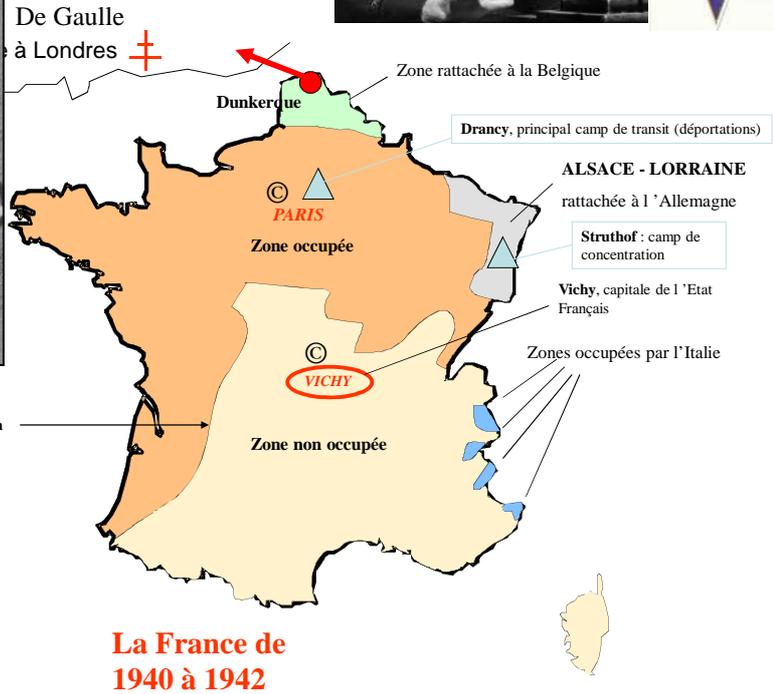
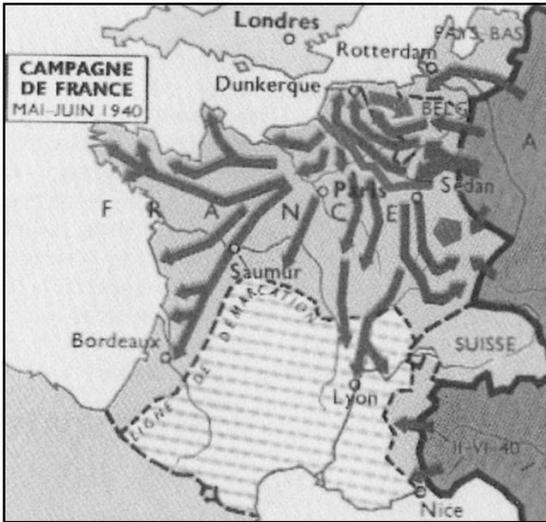
aviation et parachutistes

infanterie motorisée et blindés

infanterie

défenses adverses

Le déroulement de la Seconde Guerre Mondiale



Débâcle

Exode

_____ **morts**

_____ **prisonniers**

Les 5 jours qui ont fait basculer la France

Chronologie du 14 au 18 juin 1940

14 juin _____

15 juin _____

16 juin _____

17 juin _____

18 juin _____

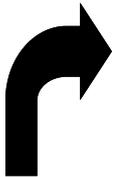


Discours de Pétain, radiodiffusé le 17 juin 1940

« Français !

A l'appel de Monsieur le Président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection de notre admirable armée qui lutte, avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires, contre un ennemi supérieur en nombre et en armes. Sûr que par sa magnifique résistance, elle a rempli nos devoirs vis-à-vis de nos alliés. Sûr de l'appui des Anciens Combattants que j'ai eu la fierté de commander, sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés qui, dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'Honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités. Que tous les Français se groupent autour du Gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'écouter que leur foi dans le destin de la Patrie. »



Appel du Maréchal Pétain : surlignez les expressions qui montrent qu'il demande l'Armistice.

Appel du général De Gaulle : surlignez les phrases qui exposent les atouts de la France pour continuer le combat.



de Gaulle aux Français

"Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la forme mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle a un vaste empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français... J'invite les ingénieurs et ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres.

Londres, le 18 Juin 1940